

Centenaire de la mort du Bx-Charles-de-Foucauld

Nancy, Basilique du Sacré-Cœur

Homélie de Monseigneur Papin

4 décembre 2016, 2^e dimanche de l'Avent

Chers frères et sœurs, au cours de l'Avent, une figure émerge : celle de Jean Baptiste, le Précurseur, qui appelait à la conversion pour préparer les chemins du Seigneur. Jésus dira de lui: « *En vérité je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean Baptiste* » (Mt 11, 11).

Nous risquons de ne garder de lui qu'une image quelque peu caricaturale, celle d'une sorte d'homme primitif, vêtu d'une tunique en poils de chameaux, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage ; ou encore celle d'un homme vociférant contre les Pharisiens et les Publicains, les qualifiant d'engeance de vipères, et annonçant la venue de Dieu qui, tel un bûcheron taillant à coups de hache, jettera dans le feu éternel tous ceux qui n'ont pas porté de bons fruits.

L'Évangile nous dit aussi que beaucoup venaient à lui, attirés par cette forte personnalité que nous pouvons considérer comme l'un des grands prophètes de l'Histoire sainte.

Prophète, parce que sa prédication fut essentiellement un appel à la conversion. Les évangiles nous disent que si beaucoup venaient vers lui, c'était pour recevoir des indications sur la façon dont ils pouvaient se remettre sur le chemin de l'Alliance avec Dieu.

Prophète aussi, parce que son appel à la conversion visait à préparer la venue toute proche du Messie. Ce Messie, il le reconnaîtra en Jésus de Nazareth vers qui il orientera ses propres disciples : « *Celui qui vient après moi est plus grand que moi, dira-t-il, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales...Il est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

Nous avons tous et toujours besoin de prophètes qui nous orientent vers Jésus et nous interpellent pour que nous le suivions vraiment et que nous vivions selon son Évangile. Dieu n'a jamais manqué d'en susciter au cours de l'histoire.

Le Bienheureux Charles de Foucauld est de ceux-là. Tel Jean le Baptiste, il est de ces hommes et de ces femmes qui, par la radicalité de leur engagement, sont comme des phares qui brillent en ce monde de la vive lumière du Christ et nous exhortent à garder le cap de l'Évangile. La personnalité singulière du bienheureux frère Charles et le message qu'il nous délivre sont d'une grande richesse. Après sa conversion, il n'a eu qu'une seule règle de vie : **vivre comme Jésus, vivre avec Jésus, vivre pour Jésus.** *« Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, écrit-il, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui... ».* *« Quand on aime, une seule chose existe : l'être aimé ; le reste du monde est comme un néant, il n'existe pas ».* Dans ses *Notes spirituelles*, il fait dire à Jésus : *« Ta règle : me suivre. Faire ce que je ferais. Demande-toi en toutes choses : qu'aurait fait Notre Seigneur ? et fais-le. C'est ta seule règle, ta règle absolue ».*

Pour répondre à cet appel à vivre comme Jésus, avec Lui et pour Lui, le frère Charles s'était donné trois moyens : l'Évangile, l'Eucharistie et la prière.

L'Évangile fut sa nourriture quotidienne. Il l'a tellement lu, relu et médité qu'il le connaissait par cœur. Ses *« Méditations sur les Évangiles »* représentent plus de 1 500 pages. Il n'est pas une page de son œuvre qui n'en comporte une citation. Son petit écrit intitulé : *« Essai pour tenir compagnie à Jésus »* n'est fait que de citations empruntées à l'Évangile. Et il aura toujours avec lui un résumé de la vie de Jésus composé de versets de l'Évangile mis bout à bout qu'il intitulera *« Modèle Unique »*. Depuis saint François d'Assise, peu de personnes s'étaient nourries à ce point de l'Évangile.

Au sujet de **l'Eucharistie**, il écrivait : *« La Sainte Eucharistie, c'est Jésus, c'est tout Jésus »* *« Vous êtes là, mon Seigneur Jésus, dans la Sainte Eucharistie ! Vous êtes là, mon Seigneur Jésus, à un mètre de moi, dans ce tabernacle. Votre corps, votre âme, votre humanité, votre divinité, votre être tout*

entier est là dans sa double nature ! Que vous êtes près, mon Dieu ! » Sensible à la proximité quasi physique du Christ dans l'Eucharistie, le frère Charles a fait une place majeure au cours de ses journées à l'adoration devant le Saint-Sacrement afin d'être le plus totalement avec Jésus. Pour lui, ce temps consacré à l'adoration n'était pas au détriment de l'apostolat. Il était convaincu que la présence eucharistique du Christ et le temps qu'il passait auprès d'elle contribuait à la sanctification des populations au milieu desquelles il vivait.

Enfin, **la prière**. Elle a été l'oxygène de sa vie, sa respiration permanente. *« Prier, c'est penser à Dieu en l'aimant, a-t-il écrit. C'est être aux pieds du Bon Dieu et de le regarder presque en silence ». « La meilleure prière est celle où il y a le plus d'amour ; la prière est d'autant meilleure qu'elle est plus amoureuse »*. Mais ne pensons pas que cela lui ait été toujours facile. Comme tous les contemplatifs, il a connu des nuits de sécheresse : *« J'ai besoin, a-t-il dit, de me cramponner à la foi pour rester en prière, et je ne sais même pas si je suis aimé de Dieu, car il ne me le dit jamais, jamais, jamais. »*

Vivre comme Jésus, avec Lui et pour Lui, autrement dit l'aimer d'un amour sans partage, tel fut l'appel que le frère Charles a entendu et auquel il a cherché à répondre le plus totalement possible. Le but de sa vie a été l'union éternelle avec Lui. Il a voulu L'imiter pour ne faire plus qu'un cœur avec Lui. Il répètera sans cesse à sa manière cette parole de saint Paul : *« Ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus, le cœur de Jésus qui vit en moi »*. C'est pour signifier cela qu'il broda sur ses vêtements un cœur surmonté d'une croix, symbole du cœur aimant de Jésus qui devait devenir son propre cœur.

De son vivant, le frère Charles n'a pas eu la joie de voir des frères le rejoindre pour partager son style de vie. Aujourd'hui, ce sont des milliers d'hommes et de femmes qui composent la grande famille spirituelle née de ses intuitions : religieux et religieuses contemplatives et apostoliques, laïcs consacrés,

fraternités sacerdotales et associations diverses Au total, une vingtaine d'instituts et de fraternités dans le monde..

Chers frères et sœurs rassemblés en cette basilique dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, fidèles de la paroisse *Bienheureux-Charles-de-Foucauld* ou venus d'ailleurs, rendons grâce à Dieu pour le don qu'il a fait à l'Église et au monde en la personne du bienheureux Charles, le « *frère universel* » comme on a l'habitude de l'appeler.

Entendons à travers lui l'appel à vivre avec le Christ et pour Lui. **Mettons l'Évangile, l'Eucharistie et la prière au cœur de notre vie pour que, selon ses propres mots, « *toute notre existence, tout notre être crie l'Évangile sur les toits* ».** AMEN.